

Le choc des savoirs

Collège mort aux collèges Ferdinand Buisson et Les Fougères

Lundi 10 juin, les parents d'élèves ont lancé l'initiative de collège mort à Ferdinand Buisson de Louviers. Résultat, environ 95 % des collégiens sont restés chez eux.

Une nouvelle réforme du gouvernement appelée "le choc des savoirs" a mis le feu aux poudres. Les élèves visés sont ceux des collèges. Pour les parents, elle remet en cause notamment des cadres de mixité et d'inclusion. Depuis le début de l'année, de nombreuses manifestations ont été engagées par les syndicats de parents d'élèves pour exprimer leurs mécontentements face aux décisions du gouvernement concernant cette nouvelle réforme.

Des parents sensibilisés

En ce lundi 10 juin, jour pas comme les autres après les élections européennes et de la décision du président de la République de dissoudre l'Assemblée nationale, l'ambiance était sérieuse devant le collège Ferdinand Buisson de Louviers. Ainsi, la FCPE (Fédération des Conseils de Parents d'Élèves) était en première ligne pour soutenir les parents d'élèves des collèges de Louviers Ferdinand Buisson et des Fougères ainsi que celui de Pont-de-l'Arche (Hyacinthe Langlois). Le maître mot était "Collège mort, parents, gardez vos enfants à la maison lundi 10 juin." Grégory Parmentier, représentant la FCPE avec d'autres parents d'élèves, a distribué des tracts d'information et d'explication : "**Nous avons informé l'ensemble des parents d'élèves jeudi et vendredi derniers.**"

Succès de la mobilisation

Le syndicat a été entendu puisqu'une très petite minorité d'élèves était en classe lundi 10 juin à 8 h. Il y avait seulement une vingtaine de collégiens sur les 400 que compte le collège Ferdinand Buisson. "**Devant l'entrée du collège, c'est le grand calme par rapport à d'habitude**", remarque Vincent Debard, l'un des parents d'élèves. Il regrettait le non-remplacement par l'Éducation natio-

nale de professeurs absents : **"Depuis le début de l'année, mon enfant n'a pas de professeur de physique/chimie. Aucun remplacement n'a été fait."**

Pour les parents présents, les moyens ne sont pas au rendez-vous. Alors une nouvelle réforme qui se superpose à des problèmes non résolus est sans doute la goutte d'eau qui fait déborder le vase.

Les griefs de la FCPE et des parents d'élèves sont nombreux vis-à-vis de la réforme. On peut en citer quelques-uns : tri social et fin du collège unique, stigmatisation des élèves les plus faibles, baisse du nombre d'heures de cours, réforme faite à moyens constants qui fait peser des risques sur les options comme le latin, les classes Euro, l'accompagnement personnalisé, etc. Une des critiques de la réforme se faufile aussi dans le texte pour le représentant de la FCPE : **"Ce sont des textes complexes et parfois le diable se cache dans les détails. Nous devons être extrêmement vigilants. C'est l'éducation et l'avenir de nos enfants qui est en jeu."**

Pas assez de retours d'expériences

Les équipes enseignantes sont aussi sous pression et n'hésitent pas à apporter des remarques sur les nombreuses réformes décidées à haut niveau sans prendre en compte leurs mises en pratique. **"Après la mise en œuvre des réformes scolaires, on ne fait pas assez de retour d'expériences pour valider ces évolutions ou les amender"**, regrette un enseignant. La FCPE ajoute : **"On peut voir des chefs d'établissements épuisés."**

Les parents d'élèves ne sont pas contre des réformes pour notamment rehausser le niveau scolaire des enfants. Cependant, **"la mixité et l'inclusion sont des oubliés de cette réforme"**.



Le ras bol des parents d'élèves des collèges (ici le collège Ferdinand Buisson, à Louviers) se faisait sentir ce lundi 10 juin face à la réforme du "choc des savoirs". La Dépêche de Louviers



À Pont-de-l'Arche, c'était aussi "collège mort" avec 8 élèves sur 732 à 8 h. La Dépêche de Louviers – Pierre CHOISNET